

sonneur fait la quête du vin pour le curé, il en demande un peu pour lui, en disant : *Un pau de vi* (vin) *per far branla l'ambouni*.

AMBRE (Campag. : *ambro*; Forez. : *ambre*; Prov. : *amarino*).

Osier blanc, *salix viminalis*. D'*Ameria*, ville de l'Ombrie où l'osier était si commun qu'il en a pris en latin le nom d'*amerina*. (Georg., l. I, v. 265.) L'accent, dans ce dernier mot, étant sur l'*i*, le provençal en a fait *amarino* ou *amarina*. Le lyonnais en a fait aussi *amerilles*. Mais il a tiré *ambre*, du nom même de la ville (l'accent étant sur l'*a*). *Ameria* est devenu *am'ria* par cette règle que toute voyelle latine atone occupant l'avant-dernière place du mot disparaît en français. *Am'ria* a donné *ambria* parce que MR devient *m-br*; *num'rus* (nombre); *cam'ra* (chambre); *cucum'rem* (concombre) *marm'r* (marbre), etc. IA final s'est transformé en *e* muet par la règle donnée au mot *anche*, et qui s'applique non seulement à *a* final atone, mais à *ia* atone : *vicia* (vesce); *minatia* (menace), *déca-dentia* (déchéance); *platia* (place), etc.

AME DE PELOTON. — Morceau de papier plié ou de carton, sur lequel on enroule le fil. Ainsi nommé parce qu'il est dans l'intérieur du peloton comme l'âme est dans le corps.

AMERILLES. Rejetons que fournissent les saules. On s'en sert pour lier les paquets d'hortolage ou pour faire des paniers. *Amerille* vient du latin *amerino* (v. au mot *ambre*.) La permutation de la nasale en liquide est fréquente : aller (*anare*); orphelin (*orphaninus*) *fallot* pour *fanot*, etc.

ANCHE, s. m. (Campagnes du Lyonnais *anchi*, *inchi*. Placez l'accent tonique sur la syllabe initiale. Languedoc : *anquo*). Robinet ou canule de bois qu'on met aux cuves pour en tirer du vin. *Acheter ou vendre du vin à l'anche de*